

Discours du président de l'AGE, Thomas Bouillon, lors de la cérémonie
d'ouverture officielle de l'année académique - 08/10/2020

Anticiper et relever les défis de demain

Mesdames, Messieurs,

En vos titres et qualités,

Il y a quelques temps, j'ai eu l'occasion d'écouter un Talk d'un TEDx qui s'appelait « The transformative power of classical music » et qui tendait à démontrer l'impact émotionnel que pouvait avoir la musique classique sur une personne ainsi que notre amour inexploité pour ce style musical. Ce Talk cherchait aussi à démontrer que le morceau de musique classique qu'on allait écouter, devait être vu comme une ligne partant de la première à la dernière note et non pas comme quelque chose de fractionnable.

Ce visionnage m'a profondément interpellé : « La vie ne serait-elle pas un album de musique classique ? » Les Nocturnes de Chopin ne représenteraient-elles pas les moments de mélancolie ? Le lac des cygnes de Tchaïkovski, l'évasion de l'esprit ? La chevauchée des Walkyries, la puissance grandiose de l'homme ?

Ou tous ces morceaux ne pourraient-ils pas être interprétés d'une manière totalement différente en fonction de qui on est et de ce qu'on a vécu ?

(Silence)

Mesdames et Messieurs, je vous pose cette question : si nos vies sont nos propres albums de musique classique, l'histoire n'est-elle pas en quelque sorte, une géante bibliothèque Spotify ?

Pour créer une playlist sur Spotify, il suffit de choisir les morceaux qui nous plaisent et cliquer sur « ajouter à la playlist ». Si ma playlist personnelle est en construction, j'aimerais partager avec vous ce soir, la construction de ma playlist de l'histoire avec un grand H.

Le premier titre que j'aimerais vous partager, est celui qui me paraît le plus important : l'environnement.

J'ai beau être jeune, j'ai bien compris que la lutte contre le réchauffement climatique est la condition sine qua non pour permettre à chaque habitant d'évoluer et de s'épanouir. Et pourtant, cet environnement est aujourd'hui abîmé, détruit par la course au profit, qui n'a fait que s'accélérer avec l'ultra-libéralisation des marchés. On pourrait comparer l'impact de l'ultra-libéralisation sur le climat à l'impact des rankings sur les universités : tout le monde veut être devant l'autre, quitte à écraser son adversaire. Et plus le naufrage est proche, plus l'orchestre du Titanic joue fort, afin de couvrir les cris de détresse de ses passagers.

Le budget de l'état est très serré et j'en suis bien conscient. Mais, en tant qu'étudiant en économie, deux principes m'animent : le premier, il y a deux manières de gagner de l'argent : soit le créer, soit ne pas le dépenser. Le deuxième, il y a deux manières de gérer de l'argent : aujourd'hui j'ai un euro, demain j'en ai deux. Aujourd'hui j'ai un euro, demain j'en ai zéro.

Viser une économie verte, où on paie le vrai prix des choses, où on revient à l'essentiel, tout en assurant une croissance économique, c'est possible, j'en suis convaincu. Et en aboutissant à cette économie verte, vous aurez fait un placement à long terme rentable pour les générations futures, qui ne seront autre que nos enfants et petits-enfants.

Comme deuxième morceau, j'aimerais évoquer l'enseignement. Même si je ne compte pas devenir le meilleur trader de chez JP Morgan, je peux dire, à toute personne qui cherche un investissement dans la salle, que le meilleur placement qu'il existe, au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer, c'est l'éducation.

Offrir un enseignement, mais surtout un enseignement de qualité, c'est combattre tous les maux qui existent : la colère, le racisme, la haine. Être éclairé de savoir, permet de sortir de ses préjugés et de ses dogmes, de s'ouvrir au monde, de se découvrir soi-même.

Lorsque l'on regarde les chiffres disponibles sur le site de la fwb et de l'ares, on peut faire le constat, qu'entre 1989 et 2017, le budget pour l'enseignement universitaire a augmenté de 80% pour une augmentation de 87% du nombre d'étudiants. En faisant un rapide calcul, on constate une diminution de plus de 300 euros par an par étudiant, sans tenir compte de 28 ans d'inflation !

Même si les économies d'échelle peuvent s'appliquer dans bien des domaines, je pense que personne dans cet auditoire n'oserait avancer qu'on peut l'appliquer dans un enseignement de qualité.

Lorsque l'on investit dans une entreprise, on regarde entre-autre son taux d'endettement. Si l'entreprise est fortement endettée, tant qu'elle arrive à dégager des marges bénéficiaires, ce n'est pas un problème. Je pense que nous n'avons plus le choix : nous devons réinvestir massivement dans l'enseignement, qu'il soit technique, de cycle court, professionnel ou de cycle long. Ce n'est pas de l'argent perdu. C'est la base de notre société, c'est la base de notre futur.

Enfin, j'aimerais bien qu'un dernier morceau soit joué dans ma playlist. Il s'appelle espoir.

J'ai 20 ans et j'ai l'impression que le monde entier ne tient plus qu'à un fil. Les démocraties s'effritent, les partis extrêmes enflent, le climat déraile, les guerres s'amplifient, la faim est toujours là, la misère est toujours là.

(Silence)

Pourtant, Mesdames et Messieurs, moi qui ai 20 ans, je crois éperdument au morceau espoir. Je ne suis pas utopiste, mais je suis convaincu, qu'à travers cette planète, des millions de personnes souhaitent comme moi, un monde plus apaisé. Un monde plus apaisé qui commencerait par une magnifique Europe, rayonnante, défendant les droits en tout genre, défendant une qualité de vie exceptionnelle, aidant et protégeant les pays dans le besoin. Ce monde serait constitué de citoyens consciencieux qui feraient attention à leur prochain et à leur impact sur la planète, en stoppant toute forme de consommation à outrance. Ce monde serait instruit, cultivé et viserait des intérêts communs, en lieu et place de ses intérêts personnels.

Ce monde, c'est nous qui le construisons, c'est nous qui le choisissons. L'impact de nos actions du quotidien, qui peut nous paraître insignifiant, est colossal. Soyons les acteurs du changement et les bâtisseurs de demain.

Pour conclure, j'aimerais donner un titre à ma playlist Spotify qui devrait m'accompagner tout au long de ma vie et qui j'espère, sera également écoutée par des personnes présentes dans cette salle.

Cette playlist, je vais l'appeler « Anticiper et relever les défis de demain » car selon moi, pour répondre à ce titre, il faut jouer les morceaux environnement, enseignement et espoir.

Merci à tous.